

Vers la transformation numérique grâce à un management parfaitement organisé Le Swiss eHealth Summit 2018 – faits saillants en vue

Placé sous le thème «Leadership & Digital Transformation» («Management et Transformation numérique»), le 11ème Swiss eHealth Summit du 11 et 12 septembre 2018 pose la question de savoir comment on va pouvoir organiser et mettre en œuvre efficacement les différents processus de la transformation numérique. Le Professeur Dr Jürg Blaser, Président de la Société Suisse d'Informatique Médicale (SSIM), et Rainer Herzog, Directeur Général de HIMSS Europe nous donnent un aperçu de cet événement national de la e-santé en Suisse.

Pourquoi avoir choisi le «Management & Transformation numérique» comme thème pour cette conférence et quel est le lien avec le thème de l'année précédente «Innovation»?

Rainer Herzog: En mettant l'accent sur le management dans le domaine de la numérisation, nous nous sommes concentrés sur les moyens à employer pour intégrer des innovations dans les organisations de santé: les nouvelles technologies et les sujets abordés tels que les Big Data («grands volumes de données»), l'intelligence artificielle et la médecine personnalisée sont des approches prometteuses - mais il nous faut dans le même temps nous préoccuper de savoir comment nous pouvons les mettre en œuvre avec succès dans l'organisation de ce secteur. Tel est l'objectif de ce Sommet de 2018.

Ces nouvelles approches ont de profondes répercussions sur le fonctionnement des organisations de santé: sur les processus, les structures et, au final, sur le rôle des médecins, du personnel infirmier et des patients. En posant la question essentielle de savoir comment nous gérons cette transformation tout en ne laissant pas de côté l'humain, le Sommet 2018 s'adresse aux gestionnaires et aux dirigeants du secteur de la santé: ils ont la responsabilité de lancer puis de diriger ce changement.

Quels sont les sujets abordés plus en profondeur dans le programme de cette année?

Herzog: Nous mettons en lumière les nouvelles dimensions des changements de notre époque avec les quatre sujets majeurs traités, le «Change Management» («Le management du changement»), «Patient Engagement» («L'engagement

du patient»), «Building Interoperability» («Intégration de l'interopérabilité») et «Turning Data into Value» («Transformer les données en valeurs»). Nous échangeons entre nous pour déterminer à quel point ces questions touchent les organisations de santé et les patients, nous allons même jusqu'à aborder la notion d'interopérabilité entre les intervenants et à en souligner les avantages qu'en retireront en fin de compte les patients, les médecins et les organisations de santé.

Jürg Blaser: Cette thématique de l'informatique médicale reste finalement un sujet intemporel. «Le management du changement» préoccupe les responsables IT des organisations de santé depuis 40 ans déjà. La seule constante de ce domaine est le changement, opéré par des impulsions technologiques et politiques: en

Suisse, ces changements sont dûs actuellement à l'ePDG et à l'initiative du Swiss Personalized Health Network (SPHN), le réseau suisse de la santé personnalisée, mais ils sont aussi la conséquence d'évolutions dans le domaine de l'intelligence artificielle et de la génétique.

Dans quelle mesure la notion de l'«engagement du patient» devient-elle de plus en plus importante pour les hôpitaux?

Herzog: L'accent est de plus en plus mis sur l'intégration des informations et de l'avis des patients à tous les niveaux, non seulement dans le cadre de la gestion globale de la maladie, mais aussi pour valider la prescription de nouveaux médicaments. C'est là le prochain grand défi pour tous les acteurs du secteur de la santé.

Prof. Dr. Jürg Blaser, président de la SSIM



Rainer Herzog, General Manager, HIMSS Europe





Blaser: L'habilitation des patients à participer au processus de soins reflète l'esprit du temps: les patients comprennent de moins en moins pourquoi ils peuvent accéder à leurs données bancaires grâce à des applications, mais pas à leurs données de santé, qui sont encore stockées dans les silos des établissements de santé.

Quelles améliorations observez-vous depuis la décision d'introduire l'e-PD 2017 sur le marché suisse de la santé – et quels défis en découlent?

Blaser: L'utilisation, dans les hôpitaux, d'informations enregistrées numériquement progresse de plus en plus, confortant le credo: enregistré une fois, réutilisable plusieurs fois. La coopération interne s'est maintenant bien développée grâce à des interfaces. En revanche, un échange sémantique et structuré de données lisibles sur d'autres machines avec des structures externes se pratique peu, voire pas du tout. Le

transfert de documents numérisés tel qu'il se pratique actuellement ressemble davantage à un concept moderne de la télécopie: bien sûr, les gens peuvent lire un rapport en PDF, mais les informations ne peuvent pas être reprises automatiquement sans certaines fonctionnalités complexes et encore aujourd'hui peu fiables comme le NLP. À l'occasion de ce Sommet 2018, nous travaillons sur la notion d'interopérabilité, ce qui nous permettra à l'avenir d'extraire automatiquement des données afin de favoriser une coopération interentreprises. Nous nous demandons donc quelles sont les pratiques habituelles et les techniques utilisées par les médecins traitants, les hôpitaux, les cliniques de réadaptation et les banques de données électroniques de santé bases de données en santé publique pour communiquer entre eux.

Quels autres obstacles voyez-vous par rapport à cette transformation numérique du système de santé suisse?

Blaser: La documentation pose de nouvelles exigences: nous avons besoin d'une saisie de données structurée sur le plan sémantique pour pouvoir ensuite accéder à une utilisation secondaire des données. Cela exige une mise en œuvre technique minutieuse, en particulier si on souhaite éviter aux utilisateurs de passer plus de temps à la procédure de saisie. En outre, le financement durable de l'infrastructure ePD représente un défi majeur. L'intégration des données de santé de l'ePD dans le processus clinique est un autre point sensible: si les données de l'ePD ne sont pas intégrées dans le SIC, les praticiens devront toujours consulter deux sources - une perte de temps qui entraînera par conséquent des problèmes de qualité. L'intégration de ces données médicales externes requiert plus particulièrement notre attention.

Qu'est-ce qui rend le Sommet si intéressant pour les visiteurs professionnels?



Das Forum für ICT im Gesundheitswesen
Le forum pour les TIC dans le système de santé

STADE DE SUISSE, BERN

@eHealthSummit
www.ehealthsummit.ch

Herzog: Ceux qui participent à ce Sommet apprendront comment mettre en pratique les nouvelles approches technologiques: en d'autres termes, nous montrerons, au-delà d'une présentation des nouvelles approches technologiques et des projets pilotes existants, des stratégies pratiques pour les mettre en place concrètement. Une aide concrète et des études de cas pratiques répondront aux besoins des gestionnaires du secteur de la santé, c'est cela que les visiteurs emporteront avec eux à la fin de la journée.

Blaser: La pratique de la numérisation a pris une place importante dans le secteur de la santé et la transformation numérique s'est imposée au niveau des organes de direction. Nous allons de ce fait vers plus d'échanges intensifs et de débats dans ce domaine. Le Sommet offre un forum pour ces échanges et permet de réaliser un état des lieux de la question à ce jour. Un échange entre professionnels sur les nombreuses options de développement dans ce secteur est très important pour se faire une opinion, construire son réseau et corriger les erreurs. En choisissant comme lieu de la manifestation le Stade de Suisse à Berne en 2018,

nous avons également opté pour une ambiance très particulière.

Pouvons-nous avoir des détails dès à présent sur les conférenciers qui seront mis à l'honneur et les différentes interventions?

Herzog: Je peux déjà vous dire qu'avec le Professeur Dr Peter Meier-Abt, nous avons à notre palmarès des conférenciers invités le directeur de l'initiative SPHN. Le Professeur Christian Lovis de l'Hôpital Universitaire de Genève abordera de manière critique le sujet du «Reboot Health Informatics» («Réinitialisation de l'informatique de la santé») avec une note spéciale précisant les différentes approches possibles pour sa mise en œuvre. Le défi majeur de cette manifestation, c'est de démontrer que nous ne pourrions récolter les bénéfices des nouvelles technologies que si nous osons changer fondamentalement les structures et les processus, par exemple en accédant à diverses sources pour collecter des données et en ne les conservant plus dans des silos. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là que nous serons en mesure, en Suisse, de bien gérer la santé de la population et de pratiquer une médecine personnalisée.

Les points du programme tels que «Radiologie et imagerie» sont consacrés aux derniers développements dans le domaine de l'intelligence artificielle et à la redéfinition des profils professionnels, car le rôle des médecins va changer à l'avenir. Vous pourrez accéder à des études de cas auprès des communautés sources ePD de certains cantons sélectionnés.

Qu'est-ce qui rend ce Sommet intéressant du point de vue des industriels?

Herzog: Cet événement est une excellente occasion pour les exposants pour se présenter non seulement comme fournisseurs de logiciels ou de matériel, mais aussi comme fournisseurs de solutions. En particulier pour les hôpitaux, il est important, dans cette phase de transformation, non seulement d'acheter une technologie, mais aussi d'obtenir des conseils sur la façon d'intégrer le SIC dans l'organisation de l'établissement et sur la meilleure manière de traiter les données des patients à l'avenir. De nombreux hôpitaux suisses sont en train de prendre leur décision pour ces acquisitions technologiques. Les exposants de l'industrie peuvent ainsi se positionner en tant que partenaires à l'occasion de ce Sommet.



COMMUNIQUEZ
..... EN TOUTE
SÉCURITÉ
AVEC L'**APPLI**
QNNECT



www.qnnect.com/de

